Si tu veux, Seigneur !

« Si tu veux, Seigneur, si tu veux !»

C’est comme cela qu’il t’avait prié,

Cet homme par la lèpre défiguré.

Il savait pourtant que, tout, tu peux.

Mais à distance il se tenait respectueux

Après qu’il ait lu dans tes yeux

Que pour lui tu n’étais pas hideux

Mais tellement malheureux.

Je sais qu’en moi d’autres lèpres

Me détournent des visages de misère

Comme cette envie de rien voir.

Tellement facile de ne rien savoir !

Que ceux qui m’approcheront

Ne voient que de l’attention

Y trouvant, divine surprise,

Celle que tu m’auras apprise.

Et pour laisser toute récrimination

A la porte, hors de ma supplication,

Donne-moi de dire comme ce lépreux

« Si tu veux, Seigneur, si tu veux !».